

Le vieux Sultan

Il était une fois un paysan qui possédait un chien fidèle appelé Sultan. Sultan avait été un excellent chien de garde pendant de nombreuses années, mais il était maintenant très vieux et avait perdu toutes ses dents. Sans dents, impossible de mordre, et donc impossible d'effrayer les voleurs.

Un jour, assis devant leur maison, le paysan dit à sa femme :

— Demain, je me débarrasserai de Sultan. La pauvre bête n'est plus capable de me rendre le moindre service.

Sa femme eut pitié du vieux chien :

— Après toutes ces années de bons et loyaux services, il mérite bien de finir ses jours tranquillement chez nous !

— Tu te trompes, répondit le paysan. Il ne fait plus peur aux voleurs, donc il ne sert plus à rien. S'il a bien travaillé, il a aussi bien mangé. Nous sommes quittes.

Le pauvre Sultan, qui se chauffait au soleil non loin de là, entendit tout. On peut imaginer sa frayeur : le lendemain serait donc son dernier jour ! Cette nuit-là, il courut trouver son meilleur ami, le loup, et lui raconta ce qui le menaçait.

— Ne te décourage pas, compère ! dit le loup. J'ai une idée. Demain matin, ton maître et sa femme iront travailler aux champs et emmèneront leur petit garçon avec eux. Comme d'habitude, ils le déposeront à l'ombre derrière une haie. Voilà ce que tu vas faire : couche-toi près de l'enfant, comme si tu le gardais. Pendant ce temps, je sortirai discrètement du bois et je ferai semblant d'enlever le petit. Tu te lanceras alors à ma poursuite de toutes tes forces. Je lâcherai l'enfant avant que tu aies trop couru, et tu le rapporteras à ses parents. Ils verront en toi le sauveur de leur enfant, et tu seras sauvé !

Le plan plut beaucoup à Sultan, et tout se passa exactement comme prévu. Quand le paysan vit le loup s'enfuir avec son fils dans la gueule, il poussa un cri d'épouvante. Et quand le fidèle Sultan lui ramena son garçon sain et sauf, sa joie fut immense. Il caressa son vieux chien avec émotion et s'écria :

— Malheur à qui oserait faire du mal à mon bon Sultan ! Tant qu'il vivra, il aura le gîte et le couvert chez moi, car il l'a bien mérité !

Puis, se tournant vers sa femme :

— Grétel, prépare-lui une bonne pâtée bien molle, puisqu'il n'a plus de dents.
Et donne-lui mon oreiller pour qu'il dorme confortablement !

Avec une vie aussi douce, Sultan devint le plus vieux chien de la région.

La morale de cette histoire ? Même un loup peut parfois donner un bon conseil. Mais tous les chiens n'ont pas intérêt à aller en demander un, surtout s'ils n'ont plus de dents !